

Médecine : un feu d'artifice de promesses

Autor(en): **Manevy, Jean V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Médecine: un feu d'artifice de promesses

La période des vacances de l'été a été mise à profit par la recherche scientifique, médicale, pharmaceutique, pour dresser le bilan de ses activités. Aux Etats-Unis, juillet est le moment où les financiers examinent la façon dont les crédits (publics aussi bien que privés) ont été utilisés; c'est aussi l'heure des affectations de crédits nouveaux. Aussi les instituts de recherche rivalisent-ils pour afficher de bons résultats et livrer à la presse scientifique leurs informations les plus prometteuses. «Génération» se fait ici le reflet d'un véritable feu d'artifice de succès.

Greffes plus sûres

Les médecins de la Marine américaine annoncent qu'ils ont mis au point un procédé permettant d'éviter non seulement le rejet du greffon, mais surtout les infections survenant à l'occasion de la greffe et qui nécessitent aujourd'hui des traitements préventifs longs et coûteux.

La nouvelle technique consiste à créer des anticorps synthétiques

dont le rôle sera de modifier le comportement du système immunitaire; celui-ci ne reconnaîtra plus automatiquement, comme étranger et ennemi, l'organe transplanté. Selon les chercheurs américains, l'acceptation d'un greffon par l'organisme exige l'administration, pendant toute la vie du greffé, d'un médicament antirejet extrêmement coûteux.

Mais un tel médicament, en faisant accepter par l'organisme un corps

étranger (le greffon), ouvre aussi la porte des étrangers indésirables : virus et bactéries.

Les médecins de la Navy espèrent de leur découverte qu'elle modifie le destin de quelques 50 000 américains actuellement en liste d'attente pour une greffe d'organe. Les singes sont les premiers à bénéficier de la nouvelle technique.

Prostate: un succès

A deux pas de Washington, à Bethesda, l'Institut national de la Santé est un des grands lieux de la lutte contre le cancer. Ses chercheurs viennent d'annoncer une percée spectaculaire en vue du traitement du cancer de la prostate, la troisième cause de mortalité par cancer chez les hommes, après ceux du poumon et du colon.

La nouvelle, publiée par le très officiel Bulletin de l'Académie nationale des Sciences, a donc fait grand bruit. Il s'agit d'activer les défenses



Dessin Pécub

naturelles de l'organisme afin qu'elles soient en mesure d'attaquer et de détruire les cellules devenues cancéreuses.

Les cancérologues de Bethesda ont donc procédé à des manipulations génétiques afin de mettre certaines cellules du sang – les lymphocytes T – en mesure de détruire les cellules tumorales. C'est ce résultat qui vient d'être obtenu, pour l'instant, chez des souris.

Parkinson: bond en avant

En France, des spécialistes du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) qui collaborent avec ceux du groupe pharmaceutique Rhône-Poulenc, annoncent un grand pas en avant vers le traitement de la maladie de Parkinson: «La preuve du principe d'une thérapie génique de la maladie de Parkinson est acquise», écrivent-ils dans le Bulletin de l'Académie américaine des Sciences.

Ce qu'ils ont réussi, c'est de faire s'exprimer le gène, qui, dans le cerveau, est capable de protéger ou de réparer les neurones. Prudents, les chercheurs français précisent: «Ces résultats pourraient déboucher... sur la possibilité d'un traitement préventif contre la maladie de Parkinson chez l'homme». En effet, pour l'instant ce sont les cerveaux des rats qui ont été les premiers bénéficiaires des efforts conjugués des biologistes et des pharmaciens.

Poumons: tumeurs dépistées

L'appareil est canadien. Il s'appelle Life (l'anglais de «endoscope pulmonaire à images fluorescentes»). En Europe, la très réputée clinique du Val d'Or de Saint-Cloud, près de Paris, commence à l'utiliser.

Un minuscule projecteur (un laser hélium-cadmium) introduit dans les bronches, en illumine les parois.

Normalement les cellules bronchiques sont bleues. Si le laser fait apparaître des taches rouges, il y a un cancer. Ainsi, en une demi-heure s'effectue le dépistage de la moindre tumeur au stade le plus précoce.

Seul obstacle: le procédé coûte si cher que ses premiers utilisateurs n'ont pas osé en articuler le prix.

Le rhume piégé

Les chercheurs américains de chez Bayer, le roi de l'aspirine, viennent de mettre au point un «attrape-virus» du rhume. Il s'agit d'un spray nasal qui contient une «molécule d'adhésion». Le virus du rhume est ainsi capturé et annihilé avant d'avoir causé ses dégâts (éternuements, fièvre, maux de tête). Les singes ont été les premiers à être ainsi protégés.

Le secret d'une sclérose

La nouvelle est arrivée en même temps de Londres et de Bethesda, elle est publiée dans la revue américaine «Science». Une équipe internationale de biologistes (Hollandais, Britanniques, Américains et Polonais) a découvert le gène d'une affection rare, demeurée mystérieuse depuis plus d'un siècle, la sclérose tubéreuse de Bourneville. Elle frappe environ un nouveau-né sur 6000 et touche presque 2 millions d'individus à travers le monde. Son gène, porté par le chromosome 16, affecte le système nerveux central. Le mal fait penser à l'épilepsie et provoque certains retards intellectuels. La découverte permettrait le très controversé «dépistage pré-natal» destiné à avertir les familles des risques courus par l'enfant à naître.

Jean-V. Manevy

Nouvelles médicales

* **Un Danois reprend le flambeau.** – Christian Mortensen, émigré danois en Californie, devient le doyen (connu) de la planète. A 115 ans, il reprend le titre de la Française Jeanne Calment disparue l'été dernier à 124 ans. Comme Jeanne, Christian a fait du vélo toute sa vie, bu une «petite goutte» tous les jours et, de temps en temps, fumé un cigare. Son remède, à lui aussi: la joie de vivre.

* **Nouvelle épidémie,** dénoncée par l'OMS (organisation mondiale de la Santé): l'obésité. 15 à 20 % des adultes européens sont atteints et 40 à 50 % des femmes de l'Europe de l'Est. Qui est obèse? Un homme de 1,80 m pesant plus de 100 kg ou une femme de 1,60 m pesant plus de 75 kg.

* **Alerte du diabète.** – Au cours d'une conférence tenue à Helsinki (Finlande), les experts internationaux sont tombés d'accord pour prédire qu'on dénombre 300 millions de diabétiques dans le monde au début du 21^e siècle. Fatigue, soif intense, besoin fréquent d'uriner, c'est ainsi que réagit l'organisme quand il cherche à expulser le trop-plein de sucre qui s'accumule dans le sang. Cet excès de sucre est dû à l'incapacité du pancréas à produire l'insuline nécessaire à l'absorption des sucres par l'organisme. Aussi le remède majeur au diabète est-il l'administration d'insuline par voie cutanée (injection) pour «manger» le sucre en trop.

* **La Reine blanche** – l'aspirine – est aujourd'hui centenaire. Chaque année, il se consomme dans le monde quelque 29 milliards de comprimés. En 100 ans, elle a fait l'objet de 20000 études. Huit cents articles scientifiques ont été écrits sur elle pendant la seule année 1996.

Toutefois, on continue d'ignorer comment et pourquoi elle soulage et guérit.